

ENVIRONNEMENT La municipalité a demandé à des habitants de peser leurs déchets organiques

LE COMPOST SURVEILLE SA LIGNE

CAMILLE ALLAIN

Désireuse de réduire sa masse de déchets, la ville de Rennes s'est lancée dans le projet européen « miniwaste » (mini gaspillage en français). Le but ? Expérimenter de nouvelles techniques de réduction des déchets organiques.

La ville a donc incité des habitants à peser la masse de compost récupérée afin de connaître la part de déchets que le compostage domestique peut détourner de la collecte et du traitement. Trois immeubles à Jacques Cartier, Cleunay et Maurepas ont été choisis. Un enjeu autant écologique qu'économique pour la

métropole. En 2009, 86 744 tonnes d'ordures ménagères résiduelles ont été récoltées et traitées dans les 37 communes de l'agglomération. Un chiffre qui grimpe à 196 372 tonnes si on y ajoute les déchets déjà triés par les habitants.

Moins d'ordures à traiter

Les efforts de la population en faveur du tri sélectif ont fait passer la moyenne d'ordures ménagères de 307 kilos par habitant en 2002 à 210 en 2009. La vente de composteurs à tarif préférentiel (20 €) par la métropole fait partie de ces efforts pour réduire la facture. 16 000 modèles ont été vendus depuis 1995. D'autant qu'à en croire les habitants, la manipulation



Jean-Claude Benoît, spécialiste en ingénierie de l'environnement, supervise la pesée.

n'est pas compliquée. « On a un seau dans la cuisine dans lequel on jette les épluchures de légumes, le marc de café et les coquilles d'œufs », raconte David Tranquille, l'un des locataires en charge de la pesée. « Ensuite on met le tout dans le bac à compost, on mélange

avec de la matière sèche, comme des feuilles ou des copeaux de bois ». Car, trop humide, le compost moisit et peut dégager une odeur. Une fois le bac plein, les habitants s'en servent comme engrais pour leurs plantes et pour entretenir le jardin commun. « On le vide

environ une fois par an, ça fait 800 litres pour une quinzaine d'appartements », poursuit David. Lui vient de la campagne rennaise. « Du coup, le compost, pour moi, ça paraît naturel ». En pesant ses « ordures vertes », la ville espère trouver des solutions collectives. ■

Rennes

Réduire les déchets, Portugais et Tchèques intéressés



Hier la délégation internationale s'est fait expliquer le processus de compostage, engagé au 120, rue de l'Alma.

C'est sur un site pilote et d'expérimentation, 120 rue de l'Alma, que s'est rendue, hier, une délégation venue de Porto (Portugal) et Brno (République tchèque). Ils ont vu sur place un dispositif de compostage, installé depuis un peu plus d'un an, et entré ces derniers jours et pour six mois dans une phase d'observation. Intégrant les services de la Cemagref et ceux de Rennes Métropole, on va y suivre et peser les déchets ménagers apportés par les habitants de l'immeuble (environ 40 logements).

Deux fois par semaine, des personnes référentes viendront peser les déchets recueillis dans un bac

d'apport, qui iront ensuite dans un bac de compostage. Il semble qu'au 120, rue de l'Alma les habitants soient de bons élèves. Environ 40 à 50 % semblent conquis par le compostage. Alors qu'ils sont environ 20 % à avoir les bons gestes dans un processus de compostage visant un habitat collectif.

Environ 40 kg/an/habitant constitue l'apport de déchets ménagers pouvant être compostés. L'opération menée rue de l'Alma est aussi conduite sur Maurepas et Cleunay. Et sur l'ensemble de Rennes Métropole on comptabilise environ 190 composteurs à usage collectif. Une belle incitation à réduire les déchets.